

Hormidas Magnan et ses Monographies paroissiales

Vicky Lapointe

Numéro 124, 2016

Diplomates, colons, humoristes racontés par de jeunes historiens

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81482ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lapointe, V. (2016). Hormidas Magnan et ses Monographies paroissiales. *Cap-aux-Diamants*, (124), 16–18.

HORMISDAS MAGNAN ET SES MONOGRAPHIES PAROISSIALES

par Vicky Lapointe

Le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation a été créé au Québec en 1888 par le gouvernement d'Honoré Mercier. Sa vocation change en 1897 avec la création distincte du département de l'Agriculture et du département de la Colonisation et des Mines. En 1901, ce dernier devient le département de la Colonisation et des Travaux publics puis, en 1905, le ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries. Ainsi, la Colonisation a un ministre titulaire au Québec jusqu'en 1973. Ce ministère a d'ailleurs publié de nombreuses monographies sur la colonisation. Nous nous intéressons ici à l'une d'elles, soit *Monographies paroissiales* d'Hormisdas Magnan, publiée en 1912 puis rééditée l'année suivante. Il s'agit d'un guide des paroisses de colonisation du Québec. Cet ouvrage nous permet d'en savoir plus sur l'histoire de la colonisation au Québec dans les années précédant la Grande Guerre.

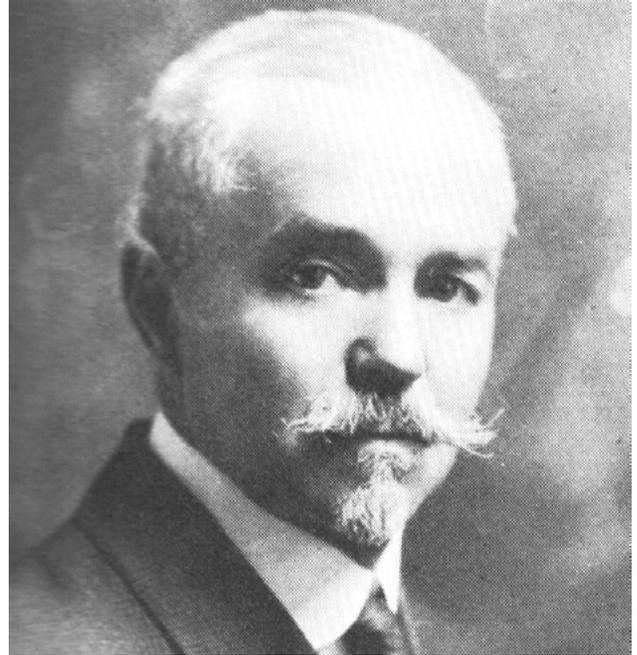
LES PUBLICATIONS DU MINISTÈRE DE LA COLONISATION

Le département de la Colonisation publie dès 1896 des monographies vantant la colonisation. Rédigées par Arthur Buies, Eugène Rouillard et Alfred Pellan, ces publications mettent en valeur les régions du Québec, que ce soit le Lac-Saint-Jean, l'Outaouais ou la Matapédia. Le ministère publie aussi des guides à l'intention des colons, par exemple *La colonisation dans la province de Québec. Esquisse des régions à coloniser. Tarifs de faveur pour le transport des colons et de leurs effets, en vigueur pour 1910-11* d'Alfred Pellan.

Hormisdas Magnan publie *Monographies paroissiales* peu avant le déclenchement de la Grande Guerre alors que Charles Ramsay Devlin est ministre de la Colonisation dans le cabinet de Lomer Gouin. À propos du ministre Devlin, Alexander Reford écrit dans le *Dictionnaire biographique du Canada* : « En tant que ministre, il veilla surtout à encourager le peuplement de parties inhabitées de la province de Québec et à construire des routes et des chemins de fer pour desservir les nouvelles localités ». *Monographies paroissiales* reflète cela.

HORMISDAS MAGNAN

L'Action catholique, dans un article publié le 10 juillet 1935, jour du décès d'Hormisdas Magnan, retrace son parcours. Magnan est né en 1861 à Sainte-Ursule, en Mauricie. Après des études classiques au collège de Nicolet, il entre chez les Jésuites où il restera de 1884 à 1895. Il gravite ensuite pendant quelques années dans le milieu du journalisme, travaillant pour *Le Soleil*, *Le Progrès du Saguenay* et *L'Action catholique*. Il est engagé en 1911 au ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries où il est nommé responsable de la publicité. Hormisdas Magnan est l'auteur de nom-



Hormisdas Magnan (1861-1935). Louis-Alexandre Bélisle. *Références biographiques*, 1978, vol. 4, p. 62-63.

breux ouvrages, dont *Notes historiques sur la banlieue de Québec* (1915), *Histoires de Saint-Nicolas et de la famille Pâquet* (1918), *Dictionnaire historique et géographique des paroisses, missions et municipalités de la province de Québec* (1925) et *La vie et les œuvres de Charles Huot, artiste-peintre* (1932) ainsi que de plusieurs brochures sur la colonisation. Il a aussi collaboré au *Bulletin des recherches historiques* et à la revue *Le terroir*. Il a été directeur du *Bulletin de géographie de Québec* et membre de la Société historique de Montréal. *Monographies paroissiales* est son premier livre.

PREMIÈRE ÉDITION DE MONOGRAPHIES PAROISSIALES

Grâce à une publication comme *Monographies paroissiales*, le ministère de la Colo-

nisation veut inciter les gens à s'installer dans les régions de colonisation plutôt que dans les centres urbains ou à l'extérieur de la province. Cette publication de 149 pages vise à informer les agents de colonisation, les colons et les étrangers quant aux terres disponibles, aux ressources à exploiter et aux industries à établir dans ces régions de colonisation.

Magnan précise dans la préface les sources utilisées : questionnaires envoyés aux curés, recensement de 1911 et publications gouvernementales. L'ouvrage se poursuit par une section nommée « Renseignements divers » où il présente de façon succincte des informations sur l'agriculture, l'industrie laitière, les travaux de colonisation, les industries ainsi que des statistiques concernant la population du Québec. Ensuite vient le cœur du sujet, les paroisses, auxquelles une centaine de pages sont consacrées. Cent soixante-treize missions et paroisses réparties dans 30 comtés sont brièvement présentées dans la première édition de *Monographies paroissiales*. Les comtés de Labelle, Lac-Saint-Jean, Matane et Témiscamingue sont particulièrement présents avec respectivement 21, 16, 16 et 15 paroisses. Quelles informations le livre *Monographies paroissiales* transmet-il à propos des paroisses de colonisation? Chacune a droit à un exposé qui suit sensiblement le même modèle. D'abord, la paroisse est située géographiquement. Magnan indique s'il y a à proximité un bureau de poste, une gare, un chemin de fer, un lac, etc. Ensuite, il signale l'année de fondation de la localité ainsi que le nom de son curé. Habituellement, il s'agit de paroisses catholiques. S'il y a des protestants, leur nombre est indiqué. Notons que peu de paroisses ayant des citoyens protestants sont incluses dans ce recueil. S'agit-il d'une paroisse populeuse? Y a-t-il eu augmentation de la population au cours des dernières années? Grâce au recensement de 1911, l'auteur répond à ces questions.

Chaque texte contient aussi le nombre de lots disponibles et leur localisation ainsi que la valeur des terres et des biens-fonds. La fertilité des terres est sommairement

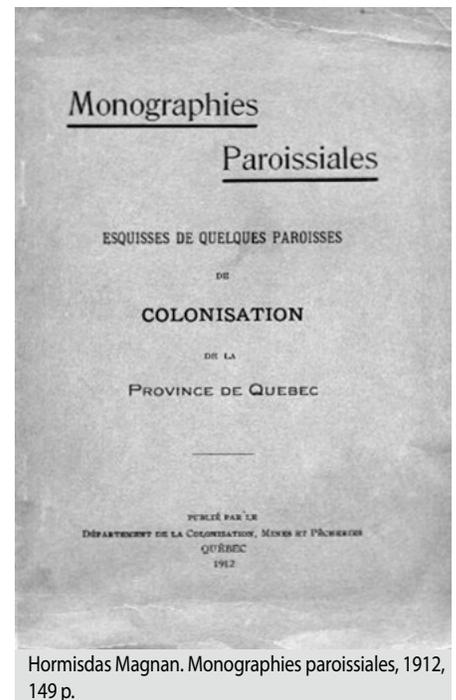
commentée. On sent aussi la méfiance de Magnan envers la forêt qui risque d'accaparer les colons au détriment de la terre arable. Dans une rare remarque personnelle, il écrit, pour la paroisse de Saint-Lucien, comté de Drummond : « Quand les cultivateurs auront compris que la culture paie bien plus sûrement et plus que le travail dans les chantiers, la paroisse sera sûrement dans la voie de la prospérité qui demeure ». La présentation se poursuit avec un aperçu des industries, des institutions d'enseignement, des professionnels de la paroisse (notaire, médecin, etc.) et de la présence de forces hydrauliques. Les difficultés que peuvent rencontrer les colons comme l'infertilité des terres, le manque de chemins adéquats ou le climat ingrat sont rarement évoquées. Pour terminer, Magnan indique ce que la municipalité recherche. La plupart du temps, les paroisses ont besoin de colons agriculteurs (parfois, on précise « courageux ») et de professionnels (ex. : médecin). Plusieurs paroisses profitent de l'occasion pour exprimer le souhait que des industries viennent s'implanter sur leur territoire. Le livre se conclut avec d'autres renseignements comme le nombre de paroisses catholiques dans la province, une liste des agences des terres de la couronne, une table alphabétique des paroisses et des bureaux de poste ainsi qu'une liste des agents des terres de la couronne. Il y a peu d'images dans la première édition de *Monographies paroissiales*. Neuf photographies représentant entre autres des écoliers, un chemin de colonisation, un pont couvert, etc., et une peinture agrémentent l'ouvrage.

LA RÉÉDITION EN 1913

Une seconde édition est publiée en 1913 sous le titre de *Monographies paroissiales. Esquisses des paroisses de colonisation de la province de Québec*. Ce livre est doté d'une nouvelle préface, toujours signée par Hormisdas Magnan. Cette fois-ci, Magnan insiste beaucoup sur l'expansion de la « race canadienne-française » qui doit se faire par la paroisse, sous l'œil vigilant

de l'Église catholique.

Cette réédition veut aussi mettre en lumière l'action positive du ministère quant à la colonisation. Magnan précise d'ailleurs que le ministère de la Colonisation consacre la majorité de ses subventions aux paroisses. Plus de 50 paroisses et missions ont été fondées depuis l'élection du premier ministre Lomer Gouin en 1905. Cette fois-ci, ce sont 274 paroisses et missions, réparties dans 43 comtés, qui sont présentées. Les Cantons-de-l'Est, presque neuf paroisses de la région étaient présentées – sont pleinement mis en valeur avec une quarantaine de paroisses. On y fait aussi la promotion de futures paroisses situées dans le comté de Témiscamingue. Les publics visés cette fois-ci sont les Canadiens, les « compatriotes exilés aux États-



Hormisdas Magnan. *Monographies paroissiales*, 1912, 149 p.

Unis » et les étrangers. Dans la nouvelle préface, Magnan publie des statistiques sur l'expansion de la « race canadienne-française » au Canada. Il écrit d'ailleurs : « La province de Québec a besoin de tous ses enfants pour remplir les vastes cadres qu'elle comprend. [...] Notre générosité à l'égard des autres provinces ne doit pas aller jusqu'à la prodigalité. Il ne faut pas que notre province s'affaiblisse par une

émigration irréfléchie. [...] Et le meilleur moyen de nous maintenir nombreux et unis dans notre province, c'est d'assurer la prépondérance de notre population rurale, et nous y arriverons en facilitant le défrichement du sol, la base essentielle de l'œuvre de la paroisse canadienne ». Ensuite, Magnan consacre quelques pages à faire l'éloge de la paroisse canadienne. Il revient sur les ancêtres qui ont apporté la foi catholique et la langue française, sur la survivance de la « race » due à sa fidélité au catholicisme et aux traditions françaises et sur le rôle du clergé canadien dans l'établissement des paroisses. La paroisse participe à la perpétuation de l'identité française et catholique. Magnan insère ensuite des témoignages de diverses personnalités, dont Henri Bourassa. Il souligne qu'il faut former surtout des cultivateurs et non des hommes de profession. Il démontre, statistiques à l'appui, qu'il y a eu augmentation de la population dans les paroisses québécoises entre 1906 et 1911. Les sources d'informations demeurent à peu près les mêmes que pour la première édition : questionnaires envoyés aux curés qui ont aussi fourni cette fois-ci plusieurs photographies, recensement canadien de 1911 et publications gouvernementales du ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, dont le *Guide du colon* d'Alfred Pellan, publié en 1909. Les monographies de paroisses sont sensiblement les mêmes que pour la première édition, mais certaines informations ont été ajoutées, par exemple le diocèse d'appartenance et la liste des curés. Magnan encourage les localités qui empêchent la vente d'alcool, qualifiée de « peste ». Il écrit d'ailleurs, dans la présentation de Chicoutimi : « Les villes et les villages qui comprennent leurs véritables intérêts se débarrassent aujourd'hui, sans pitié, de cette plaie sociale ». Les paroisses demandent presque toutes des colons agriculteurs, mais l'établissement d'industries, la présence d'élevages d'animaux de boucherie ainsi que la venue de médecins, de notaires et d'autres professionnels sont aussi souhaités. En appendice, on retrouve divers rensei-



Charles Ramsay Devlin (1858-1914), avocat, homme politique. Élu député de Nicolet à l'Assemblée législative du Québec, il occupera la fonction de ministre des Mines, de la Colonisation et des Pêcheries dans le cabinet Gouin de 1907 à 1914. (Louis-Alexandre Bélisle. *Références biographiques*, 1978, vol. 2, p. 89 et 91).

gnements comme les sommes dépensées pour les travaux de colonisation, la liste des publications du ministère de la Colonisation depuis 1896 ainsi que celle des brochures en préparation. Pour terminer, il y a la liste des cantons arpentés, des statistiques sur la population catholique au Canada, une courte présentation de l'agriculture au Québec et la liste des agents des terres de la couronne. Cette seconde édition se distingue surtout en ce qui concerne les photographies. D'abord, la quantité : une centaine de photographies ont été incluses, dix fois plus que pour la première édition. Cette deuxième mouture de *Monographies paroissiales* s'attarde à montrer des vues des villages, des écoles, des églises, des cours d'eau et quelquefois des industries. L'église paroissiale apparaît sur la majorité des photographies. Notez que les photos ont été fournies par les curés des paroisses concernées. Les paroissiens sont généralement absents des photos à l'exception des écoliers de Saint-Euphémie, photographiés en présence de l'inspecteur ou du curé, ainsi que des colons qui ont participé à l'ouverture d'un chemin

de colonisation dans le comté de Témiscamingue en Abitibi. Ces photos montrent que l'occupation du territoire est déjà bien entamée; le colon n'arrivera pas dans une localité où tout est à bâtir; le colon pourra pratiquer sa foi et éduquer ses enfants et les hommes d'affaires trouveront un terrain fertile pour le développement économique. Cette édition de *Monographies paroissiales* permet aussi de faire revivre des localités depuis disparues, rebaptisées ou fusionnées depuis comme Sainte-Rufine, Saint-Agricole, Lac-des-Commissaires et Matalik.

D'AUTRES PUBLICATIONS SUR LA COLONISATION

Les autres publications d'Hormisdas Magnan pour le ministère de la Colonisation ne verront le jour qu'après la Grande Guerre. Entre-temps, le ministre de la Colonisation, Charles Ramsay Devlin, décède le 1^{er} mars 1914; Honoré Mercier fils lui succède. C'est en 1920 que Magnan, toujours pour le ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, signe une série de brochures sur les régions de colonisation. Ces brochures traitent de Gaspé et de Bonaventure, de la vallée de la Matapédia, du Témiscamingue, de la région de Labelle, de la vallée de la Gatineau, du sud-est du Québec et des Cantons-de-l'Est. En 1925, il publie le *Dictionnaire historique et géographique des paroisses, missions et municipalités de la province de Québec* qu'il qualifie « d'histoire abrégée, mais complète, de la colonisation dans la province de Québec ». Son dernier ouvrage en lien avec la colonisation est le *Guide du colon de la province de Québec*, publié en 1932 alors que les lots disponibles se font de plus en plus rares. Ces lots se trouvent alors en Abitibi-Témiscamingue et dans l'Est du Québec. Hormisdas Magnan conclut ainsi sa contribution à l'histoire de la colonisation au Québec.

Vicky Lapointe est détentrice d'une maîtrise en histoire de l'Université de Sherbrooke.